

Dominique de Villepin Ralliez-vous à mon panache

Le Premier ministre n'a qu'un espoir : faire rêver la France. Mission impossible ? Peut-être pas, s'il écoute notre coach et reste fidèle à ce qu'il a d'unique : son style.

“**V**ive la contre-programmation ! Après le raz de marée du non, la déprime des classes populaires et la mise en crise de notre bon vieux « modèle social français », on pouvait penser que le président de la République nommerait à Matignon un Premier ministre incarnant une nouvelle sensibilité populaire, quelqu'un du genre de Jean-Louis Borloo. Le pantalon tire-bouchonnant et la mine fripée des petits matins difficiles.

Que nenni ! Jacques Chirac, toujours imprévisible, a sorti de sa manche ce que la France fait de mieux comme technocrate à panache et aristocrate réchappé de la lanterne, Dominique Marie François René Galouzeau de Villepin, 51 ans, diplomate et poète, époux de Marie-Laure Le Guay et père de trois enfants prénommés Marie, Arthur et Victoire.

Le président a sans doute pris un énorme risque, mais il pourrait – enfin – réaliser un coup de maître en jouant à contre-emploi. A condition de bien coacher ce cheval fougueux installé à un poste où, selon le pauvre Raffarin, un 4 x 4 eût été préférable. Surtout, il ne faudrait pas qu'on nous l'abîme, ce Galouzeau à panache. Il ne doit pas renouveler de ternes prestations dans le genre du discours d'apprenti comptable qu'on l'a entendu prononcer devant l'Assemblée nationale. Il lui faut bannir tout soupçon d'empathie avec la France d'en bas, et même avec la piétaille parlementaire.

Dominique de Villepin, qui sait faire la différence entre la prose et la poésie, doit parler à la France éternelle, pas à celle de la boutique ; à la nation et au peuple, pas au populisme. Cet admirateur de l'épopée na-



1 Dominique de Villepin devrait garder le regard haut, calé sur les nouveaux horizons qu'il veut donner aux Français, et donner plus de mobilité à son visage.

2 Il peut parfaire son style en adoptant boutons de manchettes et chemises à col italien, et en délaissant le nœud de cravate trop simple, qui manque d'ampleur.

3 Il doit fuir ce qui le minimise, en évitant de croiser les bras. Donner l'impression d'être à l'écoute ou se mettre à la portée de ses interlocuteurs sonnerait trop faux.

poléonienne a été choisi pour redonner du souffle à ce vieux pays, pour lui rendre l'envie d'aventures collectives et de grandeur, palsambleu !

Celui que Bernadette Chirac appelait « le monsieur assis dans le fauteuil Louis XV » doit persévérer dans son être. On l'a adoré quand, la mèche au vent, sous les applaudissements du Conseil de sécurité de l'ONU, en février 2003, il ferait sautiller avec le dragon yankee. Il ne faut pas qu'on nous l'envoie chez le coiffeur. La brosse n'est pas son genre. Son look est parfait, on dirait qu'il est tombé dedans quand il était petit. Le BHL de la politique, comme l'ont surnommé des esprits jaloux, est un modèle d'élégance et de dynamisme sportif, avec son teint hâlé et son sourire aux dents blanches. Il porte le smoking avec naturel comme d'autres un bleu de travail. S'il était anglais, il jouerait au polo ; chez nous, il sera bon de le voir de temps en temps sur un court de tennis.

Son coach devrait même l'encourager

à cultiver son style bravache, son ton péremptoire, voire brutal. Lui qui a choisi de mépriser le suffrage populaire ne doit pas perdre son temps sur les marchés. C'est du haut des tribunes qu'il doit haranguer le peuple, préférant les grandes messes télévisées comme « Cent minutes pour convaincre » – où il excelle – aux préaux des écoles. On le voit mal allant s'épancher chez Fogiel ou Ardisson sur ses penchants secrets ou sur ses malheurs conjugaux.

Lui qui pratique l'emphase avec naturel ne doit jamais reculer devant les envolées lyriques et les amphigouris. Lui pour qui les moments sont toujours « déterminants », les traumatismes, « immenses », et les ambitions, « exigeantes », doit laisser son ego reprendre la main. Fi des objectifs concrets, il doit distribuer du rêve. Il s'est donné cent jours, c'est très bien. Et il est inutile de dire pour quoi faire.

Consultation de Pascal Vancutsem
Fondateur de Coaching & Performance